

Entretiens avec Victor Hugo

Le progrès est le propre de l'homme

Auteur et comédien de théâtre, je suis Victor Hugo sur scène dans mon spectacle « Victor Hugo un géant dans un siècle » et je prends le public à témoin sur sa vie. Au fur et à mesure des représentations, je deviens, pour une heure, de plus en plus Hugo et je dois le dire je me sens quelque part, habité par lui. D'où l'idée d'écrire un livre sur mon ressenti, sur ce que ce personnage hors du commun m'a apporté et aussi sur son actualité.

Mon souhait est également, au-delà du livre, grâce aux nouvelles technologies et aux réseaux sociaux, de véhiculer le message d'Hugo sur les sciences et le progrès.

Dans de nombreux domaines, Hugo fut précurseur, que ce soit dans ses combats pour la liberté, pour l'abolition de la peine de mort, contre toutes les répressions quelles qu'elles soient, contre la censure, mais aussi pour l'égalité, dans son discours de 1849 contre la misère, pour l'égalité entre les hommes et les femmes, pour l'abolition de l'esclavage, pour l'instruction gratuite et obligatoire, et aussi pour la fraternité, dans son discours du 21 août 1849, au Congrès de la paix où il porta l'idée des Etats- Unis d'Europe. S'il fut un républicain tardif, il sera un républicain déterminé jusqu'à sa mort.

Mais ce que le public sait sans doute moins, c'est qu'Hugo a beaucoup réfléchi et a écrit de nombreux textes sur les sciences et les techniques, sur l'art, sur le progrès qu'il soit technique ou social.

Ainsi, en homme de mon temps et en homme de théâtre, je désire donner la parole au « Géant du dix- neuvième » sur l'art, la science et l'idée de progrès, par le livre, si possible dans une collection à vocation scientifique, mais aussi grâce aux technologies actuelles, par l'image. Comment réagirait Hugo face à ce bouleversement gigantesque que sont internet et les réseaux sociaux ? Sans doute prendrait-il la parole, non seulement à l'Assemblée ou au Sénat mais aussi dans les réseaux sociaux pour transmettre son message, s'adresser au peuple, haranguer les puissants ?

Ce livre sera donc aussi l'occasion, de fournir les liens pour retrouver un Hugo « en chair et en os » et entendre ses discours : le Discours sur la Misère, pour les Etats- Unis d'Europe, pour le budget des lettres, des sciences et des arts, extraits de l'Art et la science tirés de son « William Shakespeare ». Autant de textes pour certains peu connus qui donnent un éclairage complètement actuel sur sa pensée et sur ses réflexions sur le Progrès.

Facebook, you tube, capsules vidéo à destination des jeunes, prolongeront le livre et donneront à entendre et à voir Hugo. Si nous sommes entrés dans le siècle de l'image, je suis convaincu que nous devons nous adapter et utiliser le meilleur vecteur de communication

pour permettre la transmission. Je suis persuadé que le théâtre est un moyen d'expression fabuleux pour véhiculer des idées. Grâce aux moyens technologiques actuels, il est possible de multiplier de façon considérable le nombre de personnes touchées.

Pour Hugo, l'art constitue avec la science « les deux roues du progrès ».

Je propose donc d'aborder dans le livre, grâce à des entretiens, la pensée d'Hugo sur cette thématique au dix-neuvième siècle, et de transposer cette pensée face aux défis et à l'actualité du siècle actuel. Les questions seront posées par Fabien Dworzack, directeur de collection, et je répondrai aux différentes interrogations abordées, comme l'aurait fait Hugo, par l'entremise de ses textes, de ses réflexions, et de sa pensée humaniste.

L'art doit-il ou non être politique, éternité de l'art, relativité de la science qui se complexifie au fur et à mesure qu'elle avance dans la connaissance, foi dans le progrès qu'il soit technologique ou humain, mais aussi technique au service de l'homme ou homme asservi à la machine, internet et le rêve universaliste, science et foi....

La conclusion sera plus philosophique car si Hugo ne peut pas être à proprement parler considéré comme un philosophe, les thèmes abordés tout au long de sa vie sont à portée philosophique et parlent encore avec force et conviction aux femmes et aux hommes de ce vingt-et-unième siècle en quête de sens.

Pierre Jouvencel

